

Sciences Economiques et Sociales
Seconde – Lycée Fustel de Coulanges 2014/2015

Pour me contacter : marjorie.galy@wanadoo.fr
Votre cahier de texte en ligne : <http://www.toileses.org>

Question 2

Pourquoi, en moyenne, les filles réussissent-elles mieux à l'école que les garçons ?

✍ Avant de distribuer ce dossier : demander aux élèves par quels moyens peut-on comparer le niveau scolaire des filles et des garçons.

Document 1 : Proportion d'élèves de 6^e accédant en terminale générale ou technologique

Champ : Panel d'élèves entrés au CP en 1997

	Ensemble	Sans redoublement
Garçons	62%	40%
Filles	73%	52%

Source : http://cache.media.education.gouv.fr/file/2012/36/9/DEPP-RERS-2012_223369.pdf (page 146)

✍ 1) Les filles sont plus nombreuses que les garçons à accéder à la terminale Vrai / Faux

Preuve :

✍ 2) 52% des filles en terminale ont déjà redoublé. Vrai / Faux

Preuve :

✍ 3) Les filles redoublent moins que les garçons. Vrai / Faux

Preuve :

✍ 4) Une majorité d'élèves de terminale a redoublé au moins une fois. Vrai / Faux

Preuve :

✍ 5) L'écart de non redoublement entre filles et garçons en terminale est de : 12% 12 points 12 mois

Document 2 : Proportions de bacheliers ayant obtenu une mention en 2010

	Filles		Garçons		Ensemble des mentions
	Assez bien	Bien/Très bien	Assez bien	Bien/Très bien	
Séries générales	26,9	22,3	26,6	20,8	48,5
Littéraire	25,6	16,4	22,9	12,8	39,4
Économique et social	26,9	15,1	24,3	10,8	39,4
Scientifique	27,7	31,3	28,1	26,0	56,4
Séries technologiques	25,9	6,6	27,0	9,5	34,4
Séries professionnelles	36,3	11,3	34,1	9,7	45,4
Ensemble	28,4	16,4	28,7	15,0	44,3

Source : Ministère de l'éducation nationale, DEP (http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=natccf07202&id=372)

✍ 6) En 2010, plus de 40 % des filles ont obtenu une mention au baccalauréat. Vrai / Faux

Preuve :

✍ 7) Dans l'ensemble, on ne peut pas dire qu'il y ait une grande différence entre les filles et les garçons. Vrai / Faux

Preuve :

✍ 8) C'est en série scientifique que les mentions sont les plus fréquentes. Vrai / Faux

Preuve :

✍ 9) Dans quelle série l'écart de mention B ou TB entre filles et garçons est-il le plus grand ?

Preuve :

Document 3 : Diplôme le plus élevé des 25-34 ans en 2010

	Filles	Garçons
Aucun diplôme	9,7	11,4
Brevet des collèges seul	5,4	6,0
CAP, BEP	14,6	20,9
Baccalauréat ou brevet professionnel	23,0	23,4
Bac +2	20,1	16,0
Diplôme supérieur à bac +2	27,1	22,3
Ensemble	100,0	100,0
% de bacheliers ou plus	70,2	61,7

Source : Ministère de l'éducation nationale, DEP
(http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&id=316)

✍ 10) Quelle preuve pouvez-vous extraire du document 3 montrant la meilleure réussite des filles à l'école ?

Synthèse :

✍ 11) Rappelez tous les éléments précédents prouvant la meilleure réussite scolaire des filles.

✍ 12) Formulez des hypothèses expliquant cet écart.

✍ 13) Pour chaque hypothèse, quel élément faudrait-il observer, mesurer ou étudier pour la confirmer/infirmar ?

Document 4 : Une différenciation sexuelle très précoce

Tous les comportements de l'enfant sont, dès son plus jeune âge, « lus » et interprétés différemment selon son sexe, par les adultes [...]. Par exemple, les pleurs d'un nourrisson sont interprétés en termes de colère si le bébé est présenté comme un garçon, en termes de peur s'il est présenté comme une fille ; ou encore, devant des bébés comparables, on emploiera plus souvent le qualificatif de « grand » si le bébé est un garçon, de « mignonne » s'il s'agit d'une fille. Sans s'en rendre compte, les parents se comportent différemment, notamment dans les jouets qu'ils proposent, mais aussi dans leurs interactions verbales : on parle plus, on reprend plus les bruits émis par l'enfant, quand il s'agit d'une fille. Il semble donc que l'on stimule leur comportement social et langagier davantage que chez les garçons. Par contre, ces derniers sont plus stimulés sur le plan moteur : on les manipule avec plus de vigueur, on les aide à s'asseoir, à marcher, plus que quand il s'agit d'une fille.

Marie Duru-Bellat, l'école des filles, L'Harmattan, 1990.

✍ 14) Complétez :

	Filles	Garçons
Interprétation des pleurs et description d'un nourrisson		
Type de compétence stimulée chez l'enfant		

Document 5 : Le rôle des jouets.

✍ 15) Reliez le jouet avec l'activité/le rôle correspondant en BLEU quand cela concerne généralement des GARÇONS, en ROUGE pour les FILLES :

Petites voitures	•	• construction, imagination, motricité fine
Mini tableau de maîtresse	•	• recherche, esprit scientifique
Perles	•	• combat, agressivité
Kit parfait chimiste	•	• occuper / conquérir l'espace, motricité
Puzzle	•	• observation, patience
Poupon	•	• affection, douceur
Action men	•	• patience, motricité fine
Barbie	•	• séduction, coquetterie
Meccano	•	• jouer à l'élève/enseignant
Jouer à la guerre	•	• course, esprit de compétition

✍ 16) Dans la liste des rôles à droite, lesquels sont aussi des attitudes ou compétences favorables et défavorables à la réussite scolaire ?

✍ 17) Expliquez comment les activités de jeux des enfants les préparent plus ou moins à réussir à l'école.

Document 6 : «Les profs consacrent souvent plus de temps aux garçons» (Par Marion Joseph, Le Figaro, 01/09/2010)

LEFIGARO.FR - Vous révélez dans votre étude que les enseignants consacrent environ 44 % de leur temps aux filles, contre 56 % aux garçons. Comment expliquez-vous cette différence de traitement ?

Marie DURU-BELLAT - L'une des principales raisons est que les élèves garçons prennent davantage la parole, font plus de chahut dans une classe. Les professeurs, soucieux de ne pas se laisser déborder, sont donc très attentifs à leur comportement. Les filles leur posent en général moins de problème. Les enseignants estiment également que les garçons vont mieux réussir dans les disciplines dites « masculines », comme les mathématiques, la physique, etc. Ils vont donc avoir tendance à les pousser et à passer plus de temps avec eux sur ces questions, au détriment des filles. Ils notent aussi du coup les garçons plus sévèrement.

Ces inégalités sont-elles visibles à tous les niveaux de la scolarité ?

On les constate particulièrement à partir de la sixième et jusqu'à la fin de l'enseignement secondaire. Les différenciations suivant les matières, qu'elles soient jugées plutôt « masculines » ou « féminines », sont plus notables à partir du lycée où les orientations commencent à se dessiner. On observe en revanche moins d'inégalités dans les classes du primaire où le niveau entre les élèves est encore assez homogène. Mais déjà, les enseignants ont tendance à destiner les garçons aux matières scientifiques.

Comment se matérialisent ces différences de traitement ?

Les professeurs consacrent en général plus de temps aux garçons. Ils leur donnent davantage la parole qu'aux filles et les laissent ensuite s'exprimer plus longtemps. L'enseignant prendra également plus de temps pour répondre aux questions des élèves masculins qu'à celles de leurs voisines. Les garçons reçoivent donc un enseignement plus personnalisé, alors que les filles sont davantage perçues et traitées comme un groupe. Le fait qu'un enseignant connaisse en général mieux le prénom des garçons est d'ailleurs assez révélateur de ces différenciations entre les deux sexes.

Les enseignants sont-ils conscients de leur comportement ?

Ils sont pour la plupart incrédules quand on pointe du doigt ces différences car tous, les hommes comme les femmes, s'efforcent de traiter équitablement les deux sexes. Mais l'école est le reflet de la société et il n'est donc pas étonnant d'y retrouver cette différenciation. Les professeurs ne sont toutefois pas les seuls responsables de cette situation. S'ils essaient de s'occuper davantage des filles, ils se font vite rappeler à l'ordre par le comportement des garçons.

Qu'en est-il de la réaction des élèves face à ces différenciations ?

Ils participent eux aussi à ce système puisqu'ils arrivent souvent à l'école avec des représentations en tête : la lecture est ainsi associée aux filles et les mathématiques aux garçons. La société les influence très clairement. Une élève bonne en maths va souvent craindre par exemple d'être considérée comme peu féminine. Et un garçon qui apprécie la littérature va redouter la réaction de ses camarades. Les élèves disent ainsi se sentir souvent plus à l'aise dans un groupe non-mixte, les filles particulièrement. Ces dernières sont contentes de ne plus subir les moqueries de leurs camarades. Les garçons, toutefois, ressentent alors une compétition exacerbée entre eux. Les enseignants disent d'ailleurs souvent que les filles polissent les garçons.

Quelles sont les conséquences sur la scolarité des adolescents ?

Cette différenciation joue beaucoup sur l'attitude des élèves. Le fait que les enseignants en attendent plus des garçons dans les matières scientifiques n'est notamment pas sans incidence sur la confiance en soi des élèves. A partir de l'adolescence, les filles de bon niveau en maths font par exemple preuve d'une confiance en elle systématiquement plus faible que les garçons de niveau identique. La différence de traitement influe aussi sur les orientations des élèves. Les filles, moins poussées par leurs professeurs en sciences, choisiront peut-être une filière littéraire alors qu'elles auraient pu faire de très bonnes scientifiques.

✎ 18) Compléter le tableau suivant

Comportement différencié des enseignants	Causes	Conséquences sur la scolarité des garçons et des filles

✎ 19) Question de synthèse (§AEI) : Pourquoi n'y a-t-il que 20% de garçons en série L ?